

Les maîtres de poste gaspésien (1789-1837)

par Ferdinand Bélanger

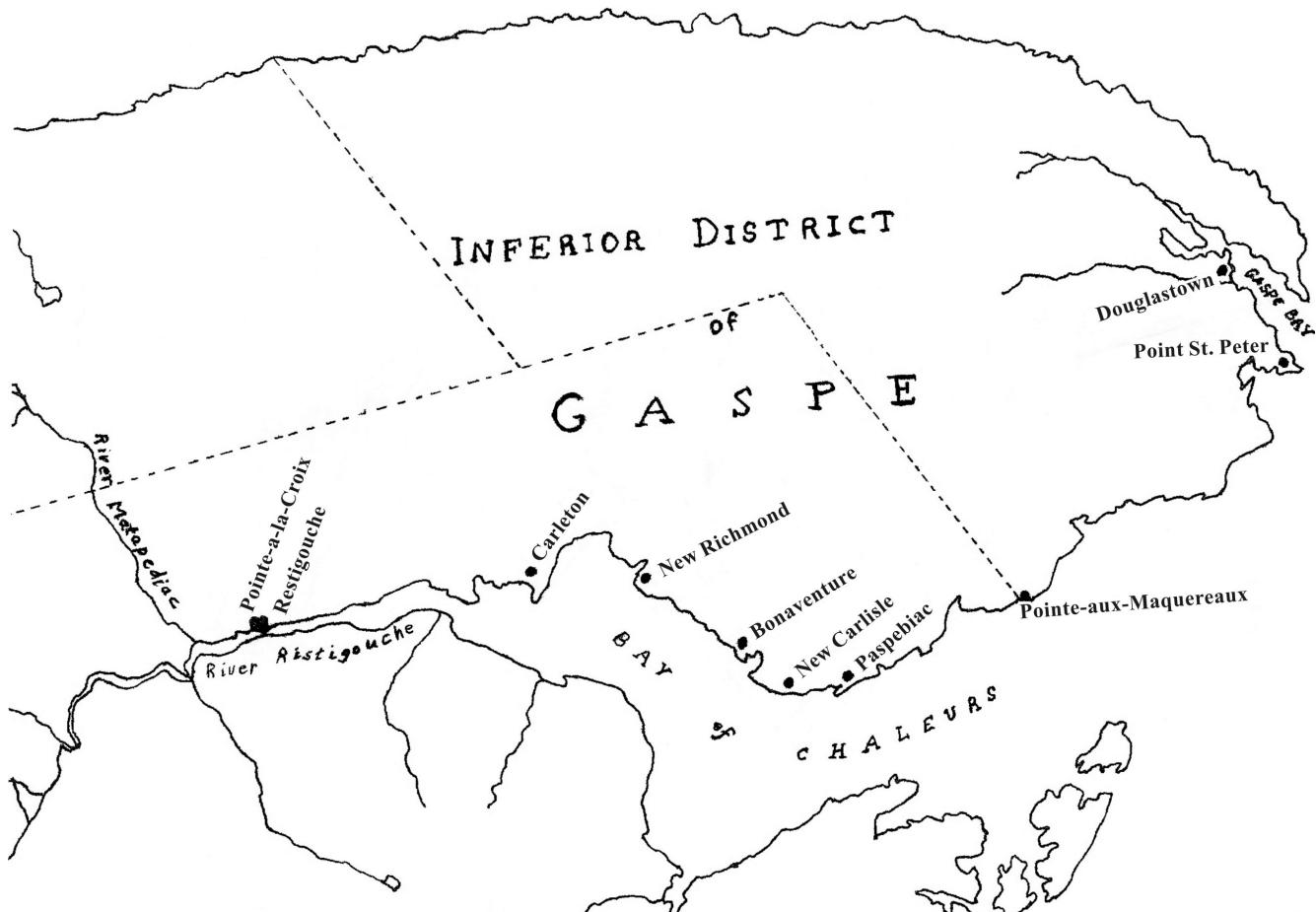


Illustration 1 : Carte du district inférieur de Gaspé tracée par F. Bélanger à partir de la carte *Map of Upper and Lower Canada including New Brunswick part of Nova Scotia etc... exhibiting the post towns and mail routes the latter being as to indicate the frequency of the mails passages. October 1832.*

[Source : BANQ-NMC 11933]

À la fin du dix-huitième siècle, l'immense territoire que couvre la Gaspésie porte le nom de District Inférieur de Gaspé. À cette époque, il semble que la péninsule gaspésienne se divise en deux districts distincts au point de vue de l'administration postale : la Baie-des-Chaleurs et la Baie-de-Gaspé. Les informations puisées dans diverses sources nous permettent d'en connaître un peu plus sur les débuts de la poste.

Le district de la Baie-des-Chaleurs

Dans les *Almanachs de Québec*, le nom du bureau de poste qui apparaît pour les années 1791 à 1837 est

Baie-des-Chaleurs, exception faite pour l'année 1820, alors qu'on lui attribue le nom de Restigouche¹. Il est intéressant de noter que les quelques rares lettres oblitérées connues affichent le nom du district de la Baie-des-Chaleurs. Le nom du village où se trouve le bureau de poste du district apparaît sur les plis seulement qu'à partir de 1831.

New Carlisle

C'est sous la direction de Hugh Finlay, devenu en 1788 sous-ministre des postes de la province du Canada, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick², que le service postal prend forme en

Gaspésie. On peut avancer presque avec certitude que le premier bureau de poste gaspésien a ouvert durant l'année 1789. Pour confirmer ces dires, l'information a été puisée dans des publications d'époque : soit l'*Almanach de Québec* et la *Gazette de Québec*³. Il est important de mentionner que les deux premières publications s'avèrent être des outils essentiels pour une meilleure compréhension des débuts postaux de ce coin de pays. Il n'est pas facile de trouver du matériel de recherche qui puisse nous éclairer sur cette époque héroïque.

En tout premier lieu, les *Almanachs de Québec* de 1780 à 1841, une source d'information majeure, ont été consultés, même si ce n'est pas une publication officielle. Il n'y a aucune mention de bureau de poste gaspésien pour les années antérieures à 1790. En 1791, on liste un bureau du nom de Baie-des-Chaleurs. Il y est mentionné que c'est Hugh Munro (1764-1846)⁴ qui en est l'officier responsable. Étant donné que l'information contenue dans l'édition de 1791 est remise en décembre 1790 à l'imprimeur, ceci indique sans nul doute que le bureau existait en 1790.

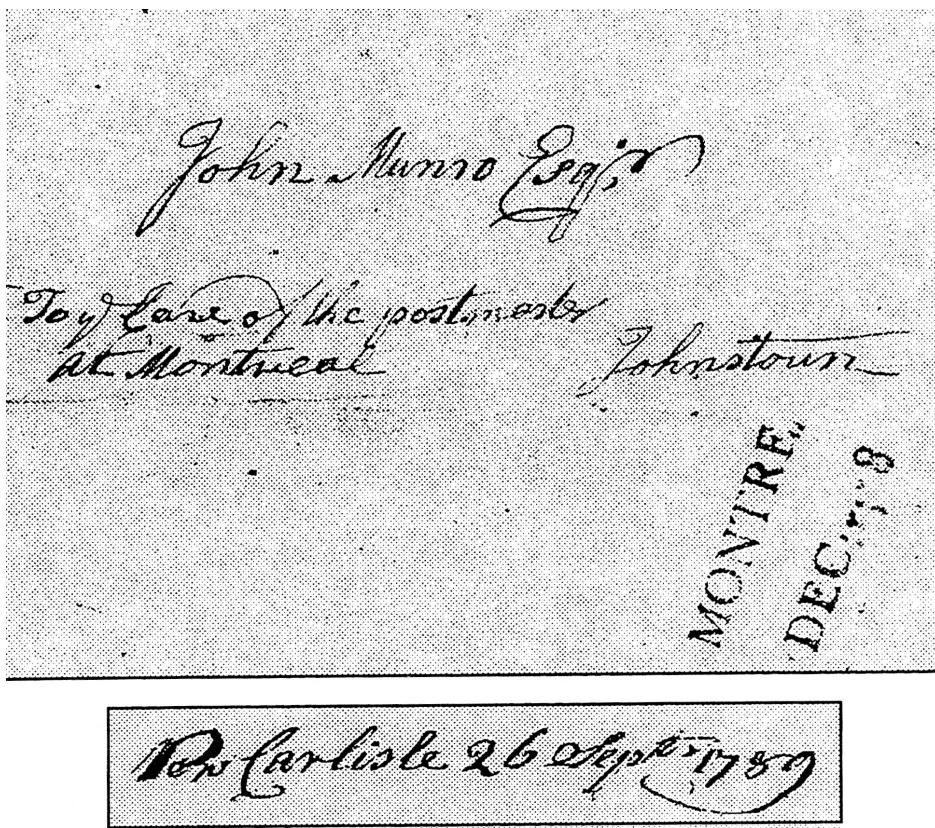


Illustration 2 : Lettre envoyée le 26 septembre 1789 par Donald Munro à John Munro à Montréal.
[Source : Collection C. Faucher et J. Poitras]

Est-ce possible que le bureau fut ouvert en 1789? La réponse ne pouvait venir de l'*Almanach de Québec*, car pour diverses raisons la parution de 1790 n'a pas vu le jour. La preuve incontestable de l'année d'ouverture se trouve dans une collection de plis anciens. Il s'agit d'un pli ayant une grande valeur historique (Illustration 2). C'est une lettre écrite de New Carlisle et datée du 26 septembre 1789 qui valide l'année 1789 comme étant l'année d'ouverture du premier bureau de poste de la péninsule gaspésienne. Donald Munro (?-1804) envoie ce pli à John Munro (1728-1800)⁴ qui se trouve aux environs de Montréal. Voici quelques lignes du contenu de la lettre :

« Hugh has left me about his own affairs being in the first place capt. of milice, Inspector of salmon and herring and D(eputy): postmaster etc...But he is to spend the winter with me »⁵.

Une recherche généalogique nous apprend que Donald Munro était le beau-père de Hugh, et que John était son oncle maternel⁶. Vers cette même époque, ce dernier opérait un bureau de poste à Matilda au Haut-Canada¹. Il est intéressant de noter que cette lettre a mis plus de dix semaines pour parvenir à Montréal, soit le 8 décembre 1789. Elle n'affichait aucune marque, ni tarif postal. Elle fut probablement acheminée par bateau et sûrement par faveur jusqu'à Montréal. De plus, il semble que ce pli soit le seul exemplaire connu qui soit parti de cet endroit durant cette période⁷.

En poursuivant davantage la recherche, l'*Almanach de Québec* cite Hugh Munro comme officier de la poste jusqu'en 1800. Pour l'année 1801, son nom n'apparaît plus, alors que celui du bureau de la Baie-

des-Chaleurs est toujours inscrit. De 1802 à 1804 il n'y a plus aucune mention de ce bureau. En 1805, on le liste à nouveau. À la lumière de ceci, il est possible de conclure que Hugh Munro a été maître de poste de 1789 à 1800 et que le bureau de poste de New Carlisle a été fermé à partir de 1801.

Hugh Munro est né en Écosse vers l'année 1764. Il immigre avec ses parents à New York, en 1774. À cause de la guerre d'indépendance américaine, il part pour Québec en 1783⁴. Sur la liste intitulée « l'état nominatif des loyalistes et les soldats licenciés embarqués sur des navires provinciaux pour la Baie-des-Chaleurs, Québec, 9 juin 1784 », on y mentionne que Hugh et Donald Munro ont embarqués sur le brick St. Peter⁸. Ils font partie d'un groupe d'environ 315 personnes qui débarquent initialement à Paspébiac. Quelques mois plus tard, ils se regroupent à New Carlisle et dans les environs de Douglastown⁹. Pour sa part, Hugh Munro s'installe à New Carlisle⁴. Ceci nous porte à croire que le premier bureau de poste était situé dans ce village, dû au fait qu'à cette époque les bureaux de poste étaient situés dans les maisons privées.

Dans *l'Almanach de Québec*, nous trouvons l'information nécessaire qui nous permet de conclure que Hugh Munro s'implique beaucoup dans sa communauté. Vers l'année 1788, il est nommé inspecteur des pêches. L'année suivante, il devient officier des postes. Durant la période de 1792 à 1800, il cumule les fonctions de juge des plaidoyers communs (jusqu'en 1794), de commissaire à l'assermentation, de juge de paix et de capitaine de la milice britannique pour le canton de Cox. Le 19 novembre 1800, il épouse Martha Harriet Sherar de New Carlisle⁶. C'est cette même année qu'il est nommé juge à la cour de Surrogate au Nouveau-Brunswick¹⁰. Est-ce à cette même période qu'il déménage dans la province voisine? Tout porte à le croire. Cela expliquerait sans doute pourquoi le nom de Hugh Munro n'apparaît plus comme maître de poste dans les Almanachs pour les années subséquentes à 1800.

Pour conclure l'étude de ce premier bureau, voici ce qui est mentionné dans *l'Almanach de Québec* pour la période de 1791 à 1795 au sujet de l'envoi du courrier vers la Gaspésie : « On achemine des malles pour les établissements de Gaspé, la Baie-des-Chaleurs, etc...selon le besoin et l'occasion ». Cette façon de procéder devait être appliquée durant les mois

d'hiver seulement, puisque le reste de l'année les lettres étaient acheminées par bateau.

Restigouche

Suite à la fermeture du bureau de New Carlisle, on décide, après quelques années, d'ouvrir un autre bureau dans la région. George Heriot (1759-1839)⁴, successeur de Hugh Finlay, signe, le 27 avril 1804, une lettre dans laquelle il nomme M. Mann à titre de maître de poste du district de la Baie-des-Chaleurs. Dans ce document le prénom est omis. Il est aussi mentionné que ce travail lui donne droit à une commission de 20% sur les revenus du bureau, comme c'est l'usage¹¹.

Dans *l'Almanach de Québec* de 1805 à 1816, le nom du maître de poste inscrit est J.B. Mann. Le nom du bureau est omis en 1817. De 1818 à 1820, on trouve le nom de Isaac Mann. Finalement, de 1821 à 1830, le nom de Edward Isaac Mann y est mentionné. Pour ce bureau, même s'il y a trois noms différents listés, il semble certain qu'une seule et même personne a occupé la fonction de maître de poste de 1804 à 1830. Il s'agit de Edward Isaac Mann. La preuve irréfutable qui confirme ces dires provient de la *Gazette de Québec*. Il y a un avis qui indique: « Post Office, Restigouche / Chaleur Bay, 24th Oct. 1812 ... / EDWd. I. MAN. Post Master ». Il faut aussi mentionner qu'une recherche généalogique au sujet de la famille Mann nous apprend qu'il n'y a pas de J.B. Mann répertorié pour cette période⁶.

Les quelques lettres connues qui ont été postées de ce bureau nous éclairent sur la façon de procéder du maître de poste pour oblitérer le courrier. Il existe deux lettres où on retrouve seulement le tarif. Un pli daté du 18 janvier 1806 (Illustration 3) affiche le tarif de 5 shillings, tandis que l'autre daté du 17 janvier 1819 présente un tarif double de 6 shillings¹². Par la suite, on retrouve une lettre écrite du 27 décembre 1830 qui affiche l'oblitération manuscrite suivante: Bedecheleur 2/6 GB (Illustration 4). Finalement, il y a un pli daté du 29 avril 1830 (Illustration 5) qui montre l'empreinte du timbre officiel Bay Chaleur qui fut commandé le 13 novembre 1828 en Angleterre¹³.

Tout comme les autres membres de la famille Mann, Edward Isaac est un loyaliste originaire de l'état de New-York. Ce dernier est né à Stillwater, le 27 novembre 1766. Son père est le colonel Isaac Edward Mann (1723-1803)⁶. Sur la même liste mentionnée auparavant « l'état nominatif des loyalistes et... 9 juin

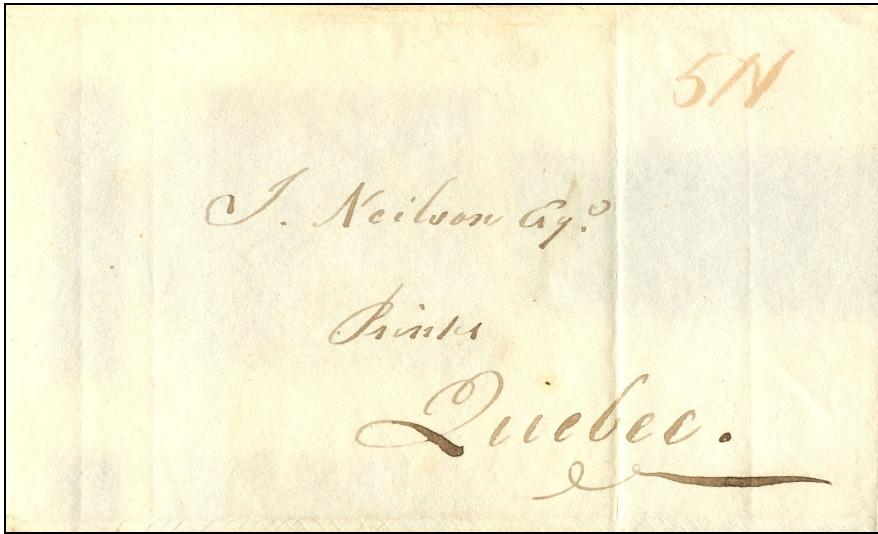


Illustration 3 : Lettre écrite de New Carlisle par William Crawford, juge à la cour provinciale pour le district inférieur de Gaspé.

[Source : BAC, MG 24, Série B-1, vol. 2, pli no. 70]

1784 », il est écrit qu'Isaac et frère Mann ont embarqués sur le brick la Polly¹⁴. Le frère en question est sûrement Thomas Mann (1754-1831)⁶ qui fut shérif de la péninsule gaspésienne de 1784 à 1829¹⁰. En 1787, Edward Isaac occupe des terres à l'est du village indien de Pointe-à-la-Croix, à un endroit que l'on appelle Restigouche. Il est bon de rappeler qu'il utilise ces terres, et ce, même avant d'en avoir acquis les titres. Il les obtiendra en 1826¹⁵. Il se marie en 1799 à New-York avec Ann Shipman. De cette union

naîtront dix enfants qui pour la plupart verront le jour à Restigouche ou à Pointe-à-la-Croix⁶. Il semble qu'il soit à l'aise financièrement car il vend son manoir ainsi que des terres en 1824 à Robert Christie¹⁶. Edward Isaac Mann décède à New Carlisle vers 1830⁶.

Le fait que Edward Isaac Mann meurt à New Carlisle soulève une question. Est-ce que ce dernier a été maître de poste seulement à Restigouche durant toutes ces années, soit de 1804 à 1830? Il semble que non. Pour la période comprise entre sa nomination et l'année 1826, il semble certain que le

bureau de poste se situait à cet endroit comme en fait foi cet avis paru dans la *Gazette de Québec* du 5 janvier 1826 : « A mail for Metis and Restigouche will be made up.... ». Pour les années subséquentes, l'information concernant l'emplacement du bureau est déficiente, à l'exception d'un document d'archives. Il existe une grille tarifaire produite par Stayner le 6 janvier 1830 qui stipule qu'il en coûte 2 shillings et 6 pence pour poster une lettre entre

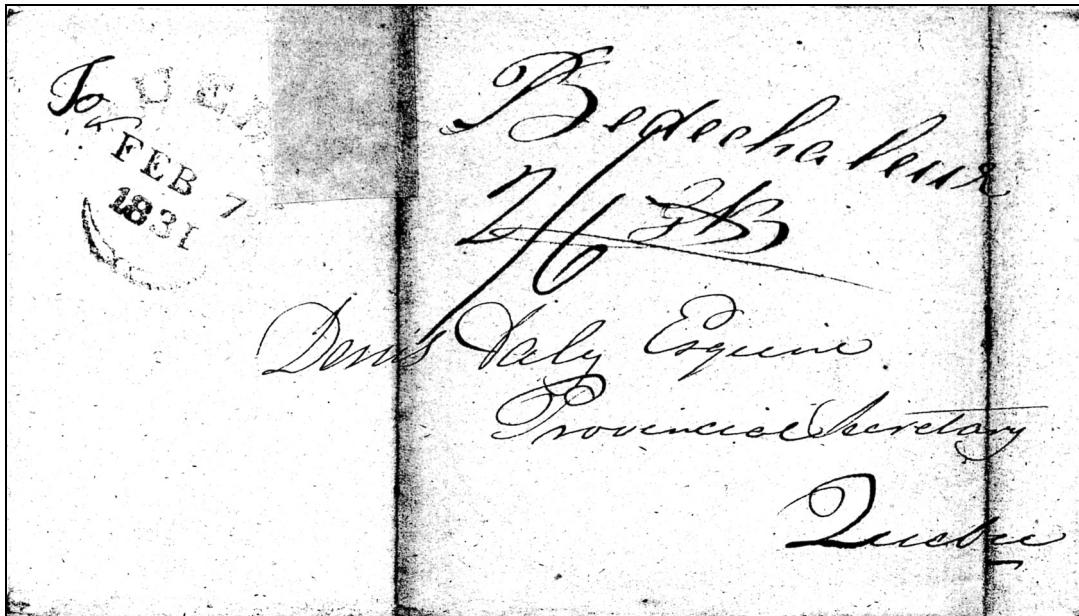


Illustration 4 : Lettre écrite de New Carlisle par Awasa Bebee, greffier à la cour provinciale pour le district inférieur de Gaspé.

[Source : BAC, RG 4, Série A-1, vol. 346, pli no 831]



Illustration 5 : Le destinataire de ce pli est William Franklin Odell (1774-1844), secrétaire de la province du Nouveau Brunswick.

[Source : Collection C. Faucher et J. Poitras]

Québec et Carlisle (Baie Chaleur)¹⁷. Ceci indique sans aucun doute que le bureau de Restigouche a fermé quelque part entre les années 1826 et 1830, et qu'ensuite un nouveau bureau a ouvert pour une très courte période à New Carlisle, et ce, jusqu'à la fin de 1830.

Le pli qui affiche l'oblitération manuscrite Bedechaleur 2/6 GB (Illustration 4) est quelque peu énigmatique. Se pourrait-il que Edward Isaac Mann soit décédé avant la fin de l'année 1830 et qu'un maître de poste ayant les initiales GB lui ait succédé pour une courte période? Cela est possible, mais nous n'avons pas trouvé de réponse à cette question.

Edward Isaac Mann est un personnage important dans sa communauté. En 1788, il devient juge des plaidoyers communs. L'année suivante, il se joint à un comité des terres pour distribuer des billets de location aux loyalistes¹⁸. Il occupe différentes fonctions telles que mentionnées dans *l'Almanach de Québec*. De 1792 à 1794, il est agent des terres et sert dans la milice comme lieutenant du canton de Cox. De 1795 à 1828, il siège comme juge de paix. De 1812 à 1821, il porte le grade de capitaine de milice de Restigouche. Par la suite, jusqu'en 1828, il devient major pour le 2^e bataillon du district de Gaspé. De 1813 à 1819, on le nomme responsable pour le mesurage du bois de charpente. De 1821 à 1829, il doit voir au bon entretien des chemins. Il est aussi marchand¹⁹. Pour conclure avec ce personnage, il est intéressant de mentionner qu'il soumit au

gouverneur les premiers plans pour construire un chemin dans la vallée de la Matapédia¹⁵.

Carleton

Le 23 février 1831, Stayner se présente devant le Comité spécial de la chambre d'assemblée du Bas-Canada. À cette occasion, il déclare avoir un maître de poste dans la Baie-des-Chaleurs à un établissement appelé Richmond. De plus, il nous mentionne que ce dernier a établi dernièrement, sous son autorité, une ligne de poste (bureaux auxiliaires) avec

divers maîtres de poste, laquelle s'étend depuis Carleton jusqu'à la Pointe-aux-Maquereaux, soit sur une distance de 60 milles²⁰. En janvier 1832, Stayner présente un rapport dans lequel il donne la liste des bureaux de poste auxiliaires mis en opération et qui dépendent du bureau de Baie-des-Chaleurs. Il y mentionne les bureaux de New Richmond, Bonaventure, New Carlisle et Paspebiac²¹. Finalement, le 11 juin 1834, Stayner, dans une lettre envoyée à M. Francis Freeling Bart, de Londres, nous apprend que le bureau principal se trouve dans le village de Carleton et qu'il a été ouvert le 1^{er} janvier 1831²².

Dans *l'Almanach de Québec* 1831 à 1837, le bureau s'appelle encore Baie-des-Chaleurs. Par contre, il est intéressant de noter que le courrier oblitéré connu affiche le nom de Carleton en lettres manuscrites afin de désigner le nom du village où se trouve ce bureau. On n'utilise plus le nom du district, à l'exception de l'empreinte du timbre métallique Bay Chaleur datée du 30 septembre 1832²³. Au début de l'année 1831, on oblitère le courrier en inscrivant Carleton Chaleur Bay. Le pli qui montre cette façon de procéder est daté du 30 août 1831. Cette pratique semble avoir été de courte durée car vers le mois de novembre 1831, on commence à écrire seulement le mot Carleton²⁴. Cette façon d'oblitérer persiste jusqu'à ce qu'on débute en 1837 avec l'utilisation d'un timbre métallique officiel. Pour ce qui est des bureaux de poste auxiliaires, il semble qu'aucune oblitération postale n'a été apposée sur le courrier déposé et reçu

à ces endroits, et ce, tant que ceux-ci ne deviennent de véritable bureau de poste.

L'*Almanach de Québec* de 1831 mentionne seulement le nom Crawford comme maître de poste. Le prénom est omis. Pour les années 1832 à 1837, c'est le nom de James Crawford qui apparaît. Ceci ne représente pas tout à fait la réalité. Comme il a été écrit précédemment, il faut se rappeler que l'*Almanach de Québec* n'était pas une publication officielle. Il semble que les corrections n'aient pas toujours été apportées. Dans une lettre datée du 11 juin 1834, Stayner nous indique avoir nommé comme maître de poste de Carleton, en janvier 1831, un certain M. Crawford. De plus, il nous mentionne que ce dernier a remis quelques années plus tard le bureau de poste et tous les papiers pertinents à M. Meagher²⁵. Nous savons que Meagher occupe cette fonction à partir du début de 1833. Comme preuve à l'appui, il avait reçu une lettre de Stayner, datée du mois de mars 1833, dans laquelle ce dernier s'informait au sujet des redevances du bureau de poste de Carleton²⁶. En 1837, M. Joseph Meagher exerce toujours la fonction de maître de poste.

En 1824, l'ingénieur James Crawford va explorer la vallée de la Matapédia, à la demande du gouverneur George comte de Dalhousie, afin d'y construire un chemin²⁷. En plus d'être ingénieur et maître de poste, celui-ci exerce plusieurs autres fonctions. L'*Almanach de Québec* nous apprend qu'il est juge de paix à New Richmond de 1825 à 1832. À partir de 1826, il devient commissaire à l'assémentation. À la même époque, il occupe la fonction de garde-pêche et de commissaire pour régulariser la pêche avec le Nouveau-Brunswick sur la rivière Restigouche. Finalement, en 1830 et 1831, il reçoit avec William Cuthbert et Pierre Poirier la somme de 150 livres pour voir à la construction d'une route entre Bonaventure et New Richmond.

Joseph Meagher, irlandais de souche, est né vers 1803 à Carleton. Il semble qu'il soit le fils de John Meagher et de Anastasie Dugas de Carleton²⁸. Le 27 mars 1829, il épouse en premières noces Mary Ann Mann qui est la fille de Edward Isaac Mann. De cette union naissent neuf enfants. Il se remarie le 2 février 1848 avec Mary Ann Mowatt de Carleton, qui lui donne cinq enfants. Il est inhumé à Carleton le 9 août 1877²⁹. En plus de son travail de maître de poste, Joseph Meagher occupe diverses fonctions. Nous en retrouvons quelques unes mentionnées dans

l'*Almanach de Québec*. Il est commissaire à l'assémentation à partir de 1837. Au cours de la même période, il reçoit les affidavits. Il s'occupe des serments d'allégeances pour Carleton. Finalement, il exerce la fonction de juge de paix.

Ceci complète l'étude des bureaux de poste du district de la Baie-des-Chaleurs pour la période se terminant en 1837.

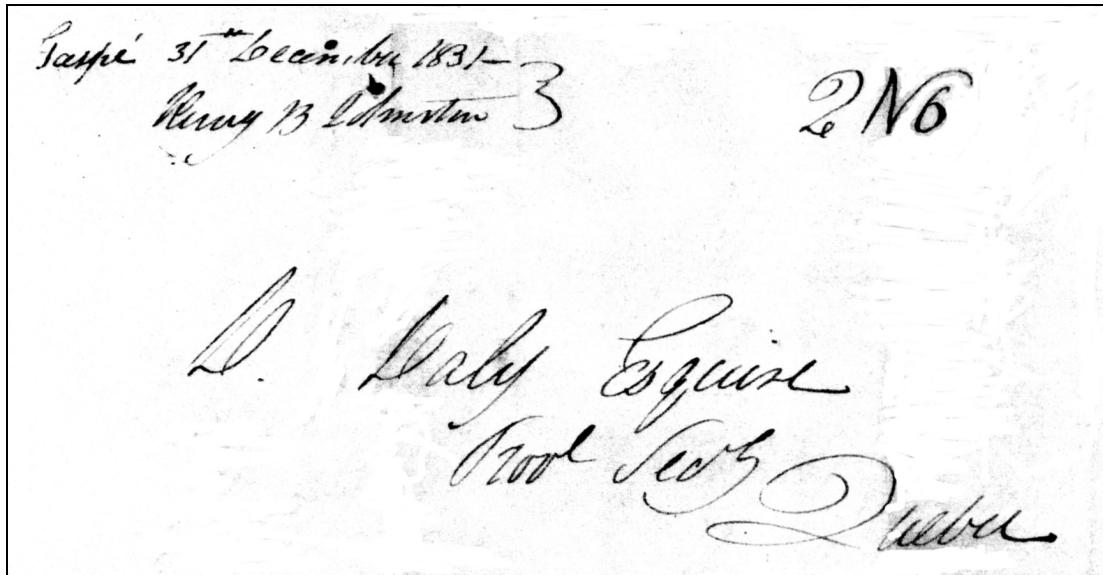
Le district de Gaspé

L'étude de l'*Almanach de Québec* nous apprend que le bureau de poste s'appelle Gaspé à l'ouverture. Il conserve ce nom jusqu'en 1816. Pour l'année 1817, il est omis. En 1818 et 1819, nous retrouvons le nom de Gaspé Bay. En 1820, on le désigne par Doulastown. Pour les années 1821 à 1830, il reprend à nouveau le nom de Gaspé Bay. Finalement, de 1831 à 1836, on le renomme Gaspé. La seule oblitération répertoriée que l'on retrouve sur les lettres postées de ce district affiche le mot Gaspé écrit en lettres manuscrites (Illustration 6). Ceci est valable pour toute la période concernée, et ce, jusqu'en 1837.

Doulastown

George Heriot signe une lettre datée du 6 novembre 1802 qui nomme Henry Johnston à titre de maître de poste pour le district de Gaspé et de la Baie-des-Chaleurs²⁹. L'*Almanach de Québec* de 1803 ne liste aucun bureau pour cette région. Ceci est probablement dû au fait que Heriot n'a pas remis à temps ou a omis de transmettre l'information que devait recevoir en décembre 1802 l'imprimeur J. Neilson afin de l'inclure dans l'édition de 1803. L'année suivante, Henry Johnson est inscrit comme officier de la poste pour le bureau du district de Gaspé. À noter que dans l'*Almanach de Québec* on utilise les noms de famille Johnson, Johnston, et Johnstone pour identifier ce personnage.

Les lettres répertoriées de 1812 à 1821 n'affichent pas le mot Gaspé écrit en lettres manuscrites, mais seulement un tarif³⁰. En 1799, Henry Johnston épouse Charlotte Macpherson, fille du loyaliste Daniel Macpherson. Ils s'installent à Doulastown sur un terrain donné par ce dernier. De 1806 à 1809, il est copropriétaire de trois goélettes. Vers 1810, Henry Johnston achète de son beau-frère, John Macpherson, un poste de pêche à Point St. Peter. C'est à cet endroit que s'établira, en 1825, Henry Bisset Johnston, l'aîné de ses enfants³¹. Henry Johnston débute sûrement comme officier de la poste vers la fin de l'année 1802.



**Illustration 6 : Marque postale de type manuscrite en date du 31 décembre 1831,
accompagnée de la signature du maître de poste Henry B. Johnston.**

[Source : BAC, RG 4, Série A-1, vol. 371]

L'information recueillie dans les Almanachs nous permet de reconnaître son implication dans la communauté. De 1797 à 1807, il exerce à titre de greffier de la cour provinciale du district inférieur de Gaspé. À partir de 1812, il occupe la fonction de juge de paix. L'année suivante, il devient capitaine de la milice de Gaspé. De 1816 à 1820, il est capitaine de Gaspé et de Point St. Peter. En 1821, suite à une réorganisation, on lui attribue le grade de lieutenant-colonel du 1^{er} Bataillon de Gaspé. En 1819, on le nomme officier des douanes. Trois ans plus tard, on lui assigne une tâche supplémentaire : celle de commissaire pour exécuter le pouvoir de faire réparer les églises. Pour compléter ces nombreuses fonctions, le 25 octobre 1811, le gouverneur Georges Prévost le désigne comme commissaire d'école à Douglastown. Il occupe ce poste, tout comme ses autres fonctions, jusqu'au mois d'octobre 1824, date à laquelle il décède subitement³².

À la lumière de l'information obtenue, il semble que le premier bureau de poste du district de Gaspé se trouvait à Douglastown de 1803 à 1824. Pour appuyer ces dires d'une façon plus convaincante, voici l'avis qui paraît dans la *Gazette de Québec* du 21 mars 1821 : « A mail for Douglastown, Gaspé Bay, will be made up and closed at this office, on Monday next the 26th instant at 10 AM ». L'avis est signé par Henry Cowan qui est le maître de poste pour la ville de Québec.

Point St. Peter

Suite au décès de Henry Johnston, il semble que l'on décide tout de même de continuer à opérer un bureau dans cette région. *L'Almanach de Québec* continue de désigner Henry Johnston comme maître de poste pour le district de Gaspé jusqu'en 1837. C'est sûrement son fils Henry Bisset Johnston qui prend la relève. Est-ce que ce dernier a continué d'accomplir pendant quelques mois les tâches administratives au bureau de Douglastown après le décès de son père? On ne peut l'affirmer, mais il est pratiquement certain que le bureau a fermé à cet endroit et qu'un nouveau bureau a ouvert à Point St. Peter lorsque Henry Bisset a décidé de s'y établir en 1825³¹. Pour confirmer ceci, il existe une grille tarifaire datée du 6 janvier 1830 qui indique que le port à payer pour une lettre qui voyage entre Québec et Point St. Peter est de 2 shillings et 6 pence. C'est le seul bureau mentionné pour le district de Gaspé sur cette grille tarifaire¹⁷. Les trois lettres répertoriées pour cette période affichent le mot Gaspé écrit en lettres manuscrites. Elles ont été postées en 1831 (Illustration 6), 1833, et 1834³⁰.

Henry Bisset Johnston s'implique autant que son défunt père dans la communauté. En plus de posséder un poste de pêche et d'être maître de poste, il occupe plusieurs autres fonctions. Dans *l'Almanach de Québec*, il est écrit que ce dernier est lieutenant du 1^{er} Bataillon de Gaspé, à Point St. Peter. De 1829 à

1841, il occupe le poste de juge de paix au même endroit. En 1830 et 1831, on le nomme, avec James Stewart et George Boyle, commissaire afin d'améliorer, au coût de 350 livres, la route entre Douglastown et Point St. Peter. Pour l'année 1833, il dépense 250 livres afin de réparer certaines routes du comté de Gaspé. À partir de 1837, il devient commissaire pour recevoir les affidavits.

À la fin de cette période héroïque, on procède à une réorganisation postale qui sort la Gaspésie de son isolement et qui l'amène graduellement vers un service postal plus efficace.

Remerciements

Je tiens à remercier Cimon Morin pour ses judicieux conseils et pour m'avoir laissé consulter ses dossiers, ainsi qu'à Christiane Faucher et Jacques Poitras pour la permission de reproduire des pièces de leur collection.

Références

1. *Almanach de Québec*, (1780-1841). Publications disponibles à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), <http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/almanachQuebec/>
2. Musée canadien des civilisations, *Une chronologie de l'histoire postale du Canada*, <http://www.civilization.ca/cpm/chrono/chs1760f.html>
3. *Gazette de Québec*. Publications disponibles à Bibliothèque et Archives Canada (BAC), Amicus 12388506/microfilms (5 janvier 1775 au 31 décembre 1852)
4. *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, <http://www.biographi.ca/>
5. Christiane Faucher et Jacques Poitras, « Histoire postale et marques postales du Québec avant la confédération : le comté de Bonaventure », *Bulletin d'histoire postale et de marcophilie*, no 62, 2^e trimestre 1997, p. 6
6. Ancestry world tree, *Families of Bonaventure Co., Gaspé, Québec and Restigouche Co., New Brunswick, Canada*, <http://www.ancestry.com/trees/awt/main.aspx>
7. Christiane Faucher et Jacques Poitras, op. cit., p. 7
8. Bona Arsenault, *Les registres de Carleton (1773-1900)*, Television de la Baie-des-Chaleurs inc., 1983, p. 572
9. Marc Desjardins et al., *Histoire de la Gaspésie*, Presses de l'université Laval/ I.Q.R.C., 1999, p. 165
10. *Loyalists of Chaleur Bay - Gaspesia*, http://www.uelac.org/education/Chapters/LOYALISTS_OF_CHALEUR_BAY - GASPEZIA.html
11. BAC, Fonds R3684, *Nomination de M. Mann*
12. Christiane Faucher et Jacques Poitras, op. cit., p. 8
13. BAC, Fonds MG44B, *Canada - Stamps for Post Offices*, vol. 3, p. 290
14. Bona Arsenault, op. cit., p 573
15. *Pointe à la Croix - Cross Point, Bonaventure County, Québec*, <http://members.tripod.com/~CyberBart/crosspte.htm>
16. Marc Desjardins et al., op. cit., p. 197
17. BAC, Fonds MG44B, *General Post Office, Canadian Records*, vol. 1, p. 355
18. Marc Desjardins et al., op. cit., p. 192
19. Marc Desjardins et al., op. cit., p. 195
20. BAC, Fonds MG44B, *General Post Office, Canadian Records, 1800-1831, Proceedings of the committee and minutes of evidence*, vol. 3, p. 528-529
21. BAC, Fonds MG44B, *General Post Office, Canadian Records, Rapport no 5*, vol. 4, p. 104
22. BAC, Fonds MG44B, *General Post Office, Canadian Records, New line of posts: difficulty in procuring accounts – payment of balance due*, vol. 4, p. 394
23. David Handelman, « Bay Chaleur - New Brunswick?? », *PHSC Journal*, no 50, p. 38
24. Christaine Faucher et Jacques Poitras, op. cit., p. 8
25. BAC, Fonds MG44B, *General Post Office, Canadian Records, New line of posts: difficulty in procuring accounts – payment of balance due*, vol. 4, p. 395
26. BAC, Fonds MG44B, *General Post Office, Canadian Records*, vol. 4, p. 397
27. Jos. D. Michaud, *Notes historiques sur la vallée de la Matapédia, Val Brillant*, La voix du lac, 1922, p. 39-40
28. *Maltby family of the Yukon*, http://home.earthlink.net/~jamaltby1/maltby_yukon.html
29. BAC, Fonds R3684, *Nomination de Henry Johnston*
30. Notes fournies par Cimon Morin, dossier : Gaspé Bassin
31. Alan G. Macpherson, *Daniel Macpherson : Highland emigrant, Loyalist soldier, Gaspesian merchant-settler and Canadian seigneur*, <http://www.sonasmor.net/AGM12.html>
32. « Douglastown's First-School », *Douglastown Historical Review*, no 3, <http://www.gogaspe.com/douglastown/history3.htm>